

Juliette Boulet, *porte-parole de Greenpeace* : Bientôt, on va commencer les négociations sur le nouveau, la nouvelle politique agricole commune et on a mis en évidence que la politique agricole commune, malheureusement, subventionne beaucoup trop l'agriculture industrielle et laisse de côté les agriculteurs, les éleveurs qui ont fait le choix d'une agriculture qui protège l'environnement et qui protège notre santé.

Paul Germain, *présentateur* : Alors, vous comptez sur les responsables politiques, sur les députés européens...

J. B. : Oui.

P. G. : Vous comptez aussi sur le citoyen...

J. B. : Tout à fait.

P. G. : ...sur le consommateur que vous incitez à changer de comportement alimentaire, en quelque sorte.

J. B. : Oui, effectivement c'est important parce que, en Belgique, le Conseil Supérieur de la Santé a mis en évidence que nous mangeons deux fois trop de viande, que les enfants aussi mangent deux fois trop de viande et c'est mauvais pour la santé. La charcuterie est mauvaise pour la santé quand on mange, on en mange de trop. Et voilà, moi j'ai grandi à Bastogne, le pays de la charcuterie, je sais que c'est délicieux. Mais il faut avoir une consommation responsable de charcuterie et de viande en général. Et en plus aujourd'hui...

P. G. : Mais on ne devient pas tous végétariens.

J. B. : Non, mais il y a des alternatives, il y a des alternatives à une alimentation avec beaucoup de protéines : les légumineuses, les oléagineux ; on peut aller chercher des protéines partout ailleurs que dans la viande et que dans la charcuterie. Et si on en, on diminue, eh bien, on a un impact aussi sur le changement climatique.

P. G. : Alors, j'ai un petit panier de la ménagère.

J. B. : Oui.

P. G. : On va voir. Qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui est pas bon ? Qu'est-ce que vous jetez, qu'est-ce que vous mangez, et cætera. Alors, le lait. Le lait, c'est bon, le lait !

J. B. : Oui, c'est bon mais ça dépend d'où il vient et... D'où il vient ? Est-ce qu'il vient de la Belgique ou d'ailleurs ? Et puis il y a aussi un problème, c'est que le lait, le prix du lait n'a pas évolué depuis soixante ans et que ceux qui en produisent, malheureusement, sont souvent endettés et parfois dans des situations très difficiles à vivre économiquement et donc, il y a un vrai enjeu autour de la production du lait.

P. G. : Alors, un concombre, il est bio.

J. B. : Oui.

P. G. : Avec le petit logo européen.

J. B. : Oui.

P. G. : En revanche il est emballé dans du plastique. Qu'est-ce que vous dites ?

J. B. : Oui.

P. G. : Vous mangez, vous mangez pas ?

J. B. : C'est bon, les concombres bios, mais c'est encore mieux si on va les acheter chez le petit producteur directement pour éviter justement toutes ces questions d'emballage parce que la question du plastique est un enjeu aussi.

P. G. : Alors ça, vous mangez, je parie ! Ce sont des petites carottes bios.

J. B. : Oui, effectivement.

P. G. : Pas d'emballage plastique, donc ça c'est bon. La pomme ?

J. B. : Oui, la pomme aussi. Alors parfois, il faut être attentif à d'où elle vient et comment elle a été produite, parce qu'il y a aussi la question des pesticides sur les pommes. On en mange tous, c'est notre quotidien, c'est un très bon fruit, mais il y a aussi tout un enjeu, là-dedans, de santé.

P. G. : Voilà, des carottes anciennes.

J. B. : Plutôt ancien, oui.

P. G. : Ça je suppose que... Qu'est-ce que vous faites avec ça ? Ça vous donne des idées ? Est-ce que...

J. B. : Oh, une très bonne soupe ! Éventuellement avec un potimarron, par exemple.

P. G. : Un petit marron.

J. B. : Un potimarron, ou un potiron et des très bonnes carottes anciennes.

P. G. : Alors, salami. Dans un bon petit emballage protecteur.

J. B. : Mon dieu ! Il n'a rien de comestible, malheureusement. Un rapport de Greenpeace a mis en évidence que dans ces charcuteries, il n'y a pas beaucoup de bonnes choses à manger. En plus, il est produit visiblement de... issu d'une agriculture intensive et donc, je n'en ferais rien.

P. G. : Alors, ça c'est tout mignon ! C'est pour les enfants : des petites saucisses avec des petits Mickey, d'autres petits personnages populaires.

J. B. : Et ça c'est vraiment scandaleux ! Parce que là-dedans, il y a probablement une tentative de saucisson de jambon, comme on l'appelle. Et dernièrement, on a mis en évidence que là-dedans, il n'y a rien de bon pour la santé de nos enfants. Or avec un packaging, un emballage comme cela, on tend, justement, à ce que les petits enfants, souvent c'est dans des rayons à hauteur de leur visage, disent à leur papa et maman d'acheter ça. Et il ne faut absolument pas l'acheter parce qu'il n'y a rien de bon là-dedans.

P. G. : Donc ça on jette ?

J. B. : Absolument, merci !

P. G. : Voilà. Et alors, vous avez l'accord des Schtroumpfs, en fait. Vous avez lancé un logan, et un logo...

J. B. : Oui, tout à fait. Tout à fait. Et donc, dans les campagnes...

P. G. : ...en disant d'abandonner les charcuteries malsaines.

J. B. : Oui, voilà. Et donc, dans la manière de travailler de Greenpeace, il y a d'abord toute une investigation et une tentative de négociation avec différentes entreprises et donc, effectivement, là, on a mis en évidence que parfois, ces charcuteries-là n'étaient pas très bonnes pour les enfants comme je viens de le dire. Et on a tenté de parler, d'entamer des discussions avec ces entreprises pour qu'elles abandonnent cette nourriture et qu'elles se tournent vers autre chose et effectivement, là, il y en a une qui a été positive dans sa réponse.

P. G. : Juliette Boulet, prenez une petite boule surprise...

J. B. : Oui.

P. G. : Avec une question surprise que vous allez lire sans crainte et à haute voix.

J. B. : Sans crainte. Manger des insectes, une bonne idée ? Et bien voilà une autre forme de protéine intéressante.

P. G. : C'est de la viande !

J. B. : Alors j'ai mentionné les oléagineux, les légumineuses, le riz, et etc. Oui, c'est aussi une bonne idée !

**Devoir 1. D'où vient la nourriture que vous consommez ? Juliette Boulet parle des enjeux liés à notre alimentation. Sélectionnez les phrases qui résument le mieux les informations données. Enourez la lettre correspondante.**

1. A. Juliette Boulet représente de l'ONG Greenpeace. B. Elle souhaiterait faire interdire toute consommation de viande et propose d'utiliser des protéines alternatives.
2. A. Juliette Boulet s'oppose à la consommation déraisonnée de viande. B. Elle milite pour un retour complet aux habitudes culinaires d'autrefois.
3. A. La nutritionniste Juliette Boulet brise les mythes sur l'alimentation industrielle. B. Elle promeut les aliments produits de façon écologique.
4. A. Juliette Boulet est une militante du parti écologiste. B. Elle présente différentes problématiques liées à la nourriture.

**Devoir 2. Licenciée en information et communication, Juliette Boulet choisit soigneusement ses mots pour parler des actions menées par l'association qu'elle représente. Complétez les phrases proposées avec les expressions correctes. Soulignez la variante correcte.**

Lorsqu'elle évoque la nouvelle politique ... (*nutritionnelle européenne / agricole commune / de prix européenne*) J. Boulet met en opposition l'agriculture ... (*biologique / vivrière / industrielle*) et une agriculture plus bénéfique pour la ... (*diversité / santé / économie*) et l'environnement. Elle demande une consommation ... (*mesurée / variable / responsable*) de la viande et de la charcuterie. Elle affirme qu'il existe des ... (*altérités / alternances / alternatives*) végétales à ces protéines animales. Elle évoque également d'autres questions de l'alimentation: les prix, les emballages plastiques, les pesticides, qui sont tous de vrais ... (*projets / engagements / enjeux*) pour Greenpeace. Elle trouve ... (*honteuses / scandaleuses / révoltantes*) les publicités ciblant spécifiquement les enfants pour leur vendre des produits qu'elle appelle les ... (*tentatives / tentations / imitations*) de saucissons de jambon.

**Devoir 3. Quels sont les différents champs d'action de Greenpeace Belgique? Répondez aux questions touchant à ce sujet. (2 réponses sont correctes)**

1. Greenpeace Belgique, de qui cherche-t-elle le soutien, notamment dans sa lutte pour la meilleure alimentation ?
  - A. Des personnalités médiatiques.
  - B. Des spécialistes, des scientifiques.
  - C. Des politiciens.
  - D. Des citoyens, des consommateurs.
2. J. Boulet parle du travail de Greenpeace Belgique. Lesquels?
  - A. Les actions spectaculaires sur le terrain pour attirer l'attention du public.
  - B. L'investigation qui permet de mettre en évidence des problèmes.
  - C. La recherche de fonds pour subventionner leurs actions.
  - D. La négociation avec des entreprises.
3. Quels supports sont utilisés par Greenpeace Belgique pour communiquer dans le cas des charcuteries à l'effigie des Schtroumpfs ?
  - A. Des spots publicitaires.
  - B. Des logos.
  - C. Des campagnes d'affichage.
  - D. Des rapports détaillés.
4. J. Boulet aborde plusieurs sujets importants sur l'alimentation. De quelle façon ?
  - A. Elle tient des propos mesurés
  - B. Elle est très agressive dans ses propos
  - C. Elle refuse de parler précisément de ces problèmes.
  - D. Elle prend garde de ne pas incriminer des producteurs ou des entreprises en particulier.